

Dix-huit dirigeants diplômés

La remise des diplômes aux 8^e et 9^e promotions de l'École des managers Alsace s'est déroulée mardi soir, à la Chambre de commerce et d'industrie Sud Alsace Mulhouse, qui pilote cette formation destinée, entre autres, aux repreneurs d'entreprise.

François Fuchs

« Ce soir, c'est une soirée de bonheur ! », s'est exclamé mardi Gilbert Stimpflin, le président de la Chambre de commerce et d'industrie Sud Alsace Mulhouse (CCI-SAM), en ouvrant, dans les locaux de l'organisme consulaire, la cérémonie de remise des diplômes aux 8^e et 9^e promotions de l'école des managers (EDM) Alsace. Pilotée par la CCI-SAM, en partenariat avec le Gifop Formation, l'EDM Alsace est destinée à des personnes qui se préparent à prendre - ou ont pris - des responsabilités de dirigeants : repreneurs d'entreprises (internes ou externes), créateurs, franchisés, développeurs... La formation, en alternance, se déroule sur 16 à 18 mois, à raison de trois ou quatre jours par mois (57 jours au total). « L'objectif est de mettre en situation les futurs dirigeants pour leur permettre de réussir la reprise et/ou le développement de leur entreprise. [...] La particularité de cette formation réside dans le sujet d'étude qui, pour chaque participant, est sa propre entreprise », explique l'équipe de l'EDM Alsace. Le diplôme délivré est de niveau II (bac + 4).

11000 chefs d'entreprise âgés de plus de 55 ans

Gilbert Stimpflin a souligné mardi soir l'importance que la CCI accorde à la question de la transmission d'entreprise. Livrant ces données pour situer l'enjeu : « En Alsace, près de 25 % des chefs d'entreprise ont plus de 55 ans. Ça représente environ 11 000 dirigeants. Et une entreprise sur deux - soit près de 5500 entreprises de la région - ne trouve pas de repreneur. » Une création d'entreprise et a fortiori une reprise (« c'est plus délicat, vous prenez un train en route ! »), « ça se prépare », insiste le président de la CCI. Et il voit en l'École des managers un excellent outil en la matière, ces chiffres à l'appui : « 95 % des entreprises dont les dirigeants sont passés par



La quasi-totalité des 18 diplômés (l'un d'eux n'avait pu être présent).

Photo L'Alsace/Darek Szuster

l'EDM sont toujours présentes cinq ans après. Et 80 % - soit quatre sur cinq - vingt ans après. » Des chiffres très, très supérieurs à la moyenne. Et beaucoup des entreprises des diplômés de l'EDM « développent leur chiffre d'affaires, augmentent leur productivité et créent des emplois sur le territoire », a complété Eric Prist, qui dirige le Gifop.

Les témoignages des 18 diplômés des 8^e et 9^e promotions sont venus illustrer ces propos. Sébastien Aouni, par exemple, dirigeant d'AS Manutention, à Rustenhart, a créé sa société au printemps 2015 et rapidement, « ça a pris une certaine ampleur », comme il dit modestement en sou-

riant : 300 000 € de chiffre d'affaires (CA) dès la première année et déjà autant sur les premiers mois du deuxième exercice, avec quatre embauches à la clé. Christiane Masson, elle, a fondé la petite entreprise de confitures artisanales C'ma cueillette, à Rixheim, en 2013. « La formation de l'EDM m'a été très profitable, très enrichissante », a-t-elle témoigné.

S'il y a donc des créateurs parmi les nouveaux diplômés, la plupart de leurs collègues de promo travaillent, eux, au sein d'entreprises familiales. Certains en ont déjà repris les rênes. D'autres se préparent à le faire, comme Séverine Richart, 36 ans, diplômée de la promo n° 9. Elle a rejoint en

2012 la société de transport routier Sateg, à Rixheim, fondée par son grand-père en 1963. « On fait de la mise à disposition de camions avec conducteurs. » La mère de Séverine, Danièle Froehly, a succédé au grand-père aux manettes et elle est toujours directrice générale, à la tête d'une équipe de 57 salariés.

« Préparer sereinement la succession »

Séverine, elle, après un DUT transport décroché à l'IUT de Mulhouse, s'est d'abord forgé de l'expérience professionnelle ailleurs, dans deux autres entreprises de transport. Elle a aussi complété sa formation initiale à l'École de direction du transport et de la logistique (EDTL). Au sein de la Sateg, où elle représente donc la troisième génération, la trentenaire est pour l'heure commerciale au côté de sa mère, dont elle prendra la relève, à une échéance pas encore définie. Le choix d'avoir suivi le cursus de l'École des managers ? « Ça permet de préparer sereinement la succession », confie la jeune femme, qui envisage cette perspective pas seulement pour elle : « On a des salariés investis et compétents. C'est aussi pour eux que je prépare cette succession, que je veux assurer la pérennité de l'entreprise. »

« Sachez vous entourer, déléguer... »

Directeur de l'entreprise Plastiques Pöppelmann France, à Rixheim, Hubert Schaff préside le jury de validation des diplômes de l'École des managers Alsace. Après avoir félicité, mardi, les promotions 8 et 9, en évoquant notamment « leurs travaux remarquables », le chef d'entreprise expérimenté leur a prodigué quelques conseils : « Sachez vous entourer. Sachez déléguer. Gardez du temps libre pour réfléchir. Travaillez beaucoup. Tirez les ensei-

gnements de vos échecs. Et n'oubliez pas de fêter vos succès ! »

Les nouveaux diplômés, leurs familles et les amis qui les entourent ont aussi pu profiter de la conférence qui a prolongé la cérémonie, sur le thème : « Et si l'éreputation contribuait au développement de votre PME ? » Avec pour intervenant un spécialiste en la matière : Christophe Thil, fondateur et gérant de la société mulhousienne Blueboat.